

ASPO BRIVE - LES COPAINS D'ABORD (4-2) - 31/10/2013

De Manuel Hermida, au Gaëtan Devaud pour Les Copains d'Abord.

Présents : Ageloux (51), Brugeille (60), Bruner (50), Delnaud (41) , Doyennel (48), Fayat (49), Fort (57), Hermida (61), Matias (38), Monteil A. (59), Mouysset (50), Rocafull (45), Urtizbera (34), Et Casadei (58) blessé, qui ne peut jouer mais nous honore de sa présence.

C'est encore une équipe dont la moyenne d'âge est du demi-siècle qui se présente sur l'inégale pelouse de Gaëtan Devaud. Dans les rangs de nos hôtes, José Martinez est le doyen de la soirée avec ses 62 ans révolus. Les « Chiquette », « Papy », « Deucke » et autre Marc Tissandier se sont associés les services de quelques « jeunots » qui nous font augurer de duels auxquels nous sommes de moins en moins capables de répondre.

Si Nino est bien là, admirable acteur de toutes nos aventures, il ne peut jouer dans les buts, toujours en proie à des douleurs plantaires, probables conséquences du déplacement vertical de séquelles lombaires anciennes. En attendant de passer une annonce dans « Notre temps », Pascal et Jo conviennent de se partager ce poste essentiel.

On jouera 3 périodes, la première étant dirigée par José. Avec 13 joueurs valides, notre compo est évidente : Doudou et moi en observateurs, tous les autres sur le terrain. Pascal démarrant dans les buts, nous associons Zouz et Pat en défense centrale.



Première observation du début de rencontre : le sol est bosselé, le ballon capricieux et les gestes techniques approximatifs nombreux. La fluidité dans le jeu s'en ressent et l'erreur individuelle possible à tout moment. Même si le partage du cuir est équilibré, on sent plus de percussion chez nos hôtes, particulièrement à l'initiative des joueurs porteurs des

numéros au-delà de 40, témoignages d'une intronisation récente. Pascal fait face avec bonheur aux premières escarmouches des jaunes. Joël, bien servi en profondeur croise trop sa frappe à ras de terre. L'ouverture du score viendra comme anticipé de l'association d'un terrain malicieux et d'une erreur individuelle. La victime ? Zouz qui sert involontairement un jaune en position idéale pour battre à bout portant Pascal (1-0). Menés, nous réagissons sporadiquement par Titi et ses frappes lointaines (trop) ou les courses folles de Yul. Finalement, nous nous en remettons (sans doute trop) à Carlos, très vite diminué, une douleur tendineuse lui interdisant ses accélérations habituelles qui nous ont souvent permis d'éviter la noyade. Les efforts de Momo pour créer le danger sont louables mais ses frappes ne trouvent pas le cadre. Nico essaye d'apporter sa contribution technico-tactique mais les relais attendus ne sont pas bons. Les oreilles de Joël en résonnent encore. Les gars de l'ASPO sont dangereux et ils se créent de nombreuses situations favorables, heureusement sans succès ... pour le moment. Mais sur un service dans l'axe, un attaquant briviste exécute à moins de 9 mètres une maître frappe qui va se ficher en force sous la barre de Pascal impuissant. Nous sommes logiquement menés 0-2 à la fin de cette première période.

Echange de vieux au début du second tiers-temps. Doudou et moi nous substituons à Michel et Jean Michel. Dans le camp d'en face, José, Deucke et Papy en font de même, la moyenne d'âge grimant brutalement. Dans les premiers échanges le jeu s'équilibre et la possession est même à notre avantage. Yul s'est replacé sur le couloir droit et devient un précieux soutien offensif. Doudou qui a, lui, pris position sur le couloir gauche fait étalage de son arsenal de feintes tendance farces et attrapes. Nous nous approchons plus souvent de la surface de « Chiquette », mais le dernier geste manque d'efficacité. Nous allons regretter cette stérilité quand nous encaissons un troisième but qui donne au score une allure de déroute (0-3). Mais, nous avons le

bonheur de réagir bien vite. Nous obtenons un corner tiré de la gauche par Carlos sur la transversale de Chiquette. Le ballon redescendant choisit de s'appuyer sur le genou convalescent de Joël qui devient buteur petit filet opposé sans l'avoir vraiment voulu. C'est sans doute cela le



sens du placement (1-3). Nous aurions même pu revenir à un but de nos hôtes lorsque Momo, décalé sur la gauche choisit la frappe directe face au gardien. Elle heurte la base du poteau et longe la ligne de but dont je ne suis pas loin, mais mon jeté de corps (savoir que je m'entraîne au coucher ou dans mon canapé) pour toucher ce ballon promis à bonification s'avère encore un cruel désastre : trop lourdaud, trop court, trop lent, trop maladroit, bref ... tout ce qu'on ne souhaiterait même pas à son pire ennemi. J'ai l'impression de me réincarner dans ce pantin désarticulé qui avait vendangé il y a 2 ans je crois une situation du même acabit. Joël échange la

tenue de gardien avec Pascal qui reprend son poste naturel en défense centrale, Pat montant d'un cran au milieu. Nous atteignons la fin de ce deuxième acte sur cet écart de 2 buts (1-3).

Il ne reste plus qu'à expédier la troisième période. Carlos diminué et Nico touché au genou, nous finissons avec les onze valides. Yul est repassé devant et tente quelques débordements intéressants mais ses centres ne trouvent pas preneur. Pat fait ses gammes au milieu et recherche des solutions pour Titi et Yul. Nous maintenons même une certaine pression sur nos adversaires du soir et il y a attroupement dans la surface de réparation. Mais, nous devons rester vigilants pour contenir les contres des jaunes. Joël tient le choc, mais au moment où nous avons le sentiment de pouvoir revenir, un ballon perdu à l'approche des 16 mètres est exploité avec succès par un attaquant de l'ASPO qui ajuste Joël avancé (1-4). Le score a repris une ampleur sévère en regard de notre production collective qui, même si elle est à des années lumières de cette du Barça s'est plutôt améliorée au fil du match. Pour confirmer cette analyse et donner du baume au cœur à un groupe qui a perdu le goût de la victoire, il revient à Yul de conclure l'une de ses chevauchées chaussettes baissées par une frappe puissante aux chevilles de Chiquette qui est obligé de plier et cueillir le ballon au fond des filets (2-4). La fraîcheur s'est invitée et c'est le bon moment pour siffler la fin de cette partie typiquement foot-loisir.

Il faut rendre hommage à Nino qui, à l'abri, dans sa voiture, coupé de sa Christine, s'est farci ce match alors qu'il avait l'embarras du choix à la télé.



Tout ce petit monde s'est retrouvé au club house de l'ASPO où après quelques rafraîchissements, nous avons partagé un excellent repas arrosé d'un Saumur Champigny du meilleur goût, préparé et servi par les discrets mais efficaces bénévoles que nous saluons.

